

*K'ieou-tse* (Koutcha), *Sou-le* (Kachgar) et *Yu-t'ien* (Khoten) prélèveraient des taxes sur les marchands des contrées d'occident et que chacune de ces villes aurait la jouissance du produit de ces impôts; quant aux marchands qui passaient par la route du nord, c'était *Luen-t'ai*<sup>1)</sup> (à l'Est d'Ouroumtsi) qui devait prélever des taxes sur eux. Jusqu'à la fin de la période *t'ien-pao* (742—755), (Karachar) rendit toujours hommage à la cour et exprima ses félicitations.

#### Notice sur le *K'ieou-tse* (Koutcha).

(*T'ang chou*, chap. CCXXI, a, p. 8 r<sup>o</sup> et suiv.).

*K'ieou-tse* 龜茲 est appelé aussi *K'ieou-tse* 丘茲 ou encore *K'iu-tse* 屈茲. Il est à plus de sept mille *li* à l'ouest de la capitale. Si on part de *Yen-k'i* (Karachar), on marche vers le sud-ouest pendant cent *li*; on traverse une petite montagne et on franchit deux grandes rivières; puis,

taux; c'est donc vraisemblablement peu avant cette époque qu'il faut rapporter les négociations que fit, inutilement d'ailleurs, l'empereur *T'ai-tsong* avec *Che-koei* ②, kagan des *Tou-kiue* occidentaux, pour obtenir de lui l'abandon bénévole des villes de Koutcha, Khoten, Kachgar, etc. (cf. p. 32 et p. 59). En 658, les Chinois transférèrent de Tourfan à Koutcha le siège du Protectorat de *Ngan-si*; c'est alors qu'apparaît, pour la première fois semble-t-il, la dénomination «les Quatre Garnisons» 四鎮. Ce terme s'appliquait à cette époque, comme on le lira plus loin dans la notice sur Koutcha (p. 118), aux quatre villes de Koutcha, Khoten, Tokmak et Kachgar. En 670 (*Kieou T'ang chou*, chap. V, p. 2 v<sup>o</sup>), les Tibétains font irruption dans le Turkestan oriental et les Chinois doivent abandonner les Quatre Garnisons; d'après le *T'ong kien tsi lan* (à la date de 670), les Quatre Garnisons étaient, dès cette époque, Koutcha, Khoten, Karachar et Kachgar, mais nous ne pouvons contrôler l'exactitude de cette assertion. En 677, le Protecteur chinois *Wang Fang-i* élevait des remparts à Tokmak (cf. p. 75, dernière ligne de la note), ce qui prouve que cette ville était de nouveau au pouvoir des Chinois. Le dixième mois de l'année 692 (*Kieou T'ang chou* chap. VI, p. 3 v<sup>o</sup>), le général chinois *Wang Hiao-kie* remporte sur les Tibétains une grande victoire, à la suite de laquelle le gouvernement impérial rétablit les Quatre Garnisons qui sont alors *K'ieou-tse* (Koutcha), *Yu-t'ien* (Khoten), *Sou-le* (Kachgar) et *Soei-che* (Tokmak). D'après le texte même à propos duquel nous écrivons cette note, la ville de *Soei-che* (Tokmak) fut occupée par les *Tou-kiue* occidentaux vers l'année 719 et on la remplaça par *Yen-k'i* (Karachar) dans la liste des Quatre Garnisons. A partir de l'année 760, les Tibétains envahirent tout le pays à l'ouest du *Hoang-ho*; deux officiers chinois parvinrent cependant à se maintenir, l'un à *Pei-t'ing*, près de Goutchen, l'autre à *Ngan-si* (Koutcha); ces deux places constituèrent alors ce qu'on appela les «Deux Garnisons» 二鎮; en 780, ces deux officiers réussirent à informer l'empereur de la lutte qu'ils continuaient à soutenir contre les barbares; la cour leur conféra le titre de Protecteur; mais ce dernier vestige de l'autorité chinoise dans ces régions finit par disparaître à son tour, et, en 787, les Tibétains étaient maîtres de tout le pays (cf. *Kieou T'ang chou*, chap. XL, p. 30 r<sup>o</sup>).

1) Il ne faut pas confondre la sous-préfecture de *Luen-t'ai* 輪臺 de l'époque des *T'ang*, qui était à l'Est d'Ouroumtsi (cf. p. 12, lignes 17—19), avec le royaume de *Luen-t'ai* de l'époque des *Han*, qui devait se trouver à Boukour, entre Koutcha et Kourla (cf. *Si yu choei tao ki*, chap. II, p. 17 r<sup>o</sup>).